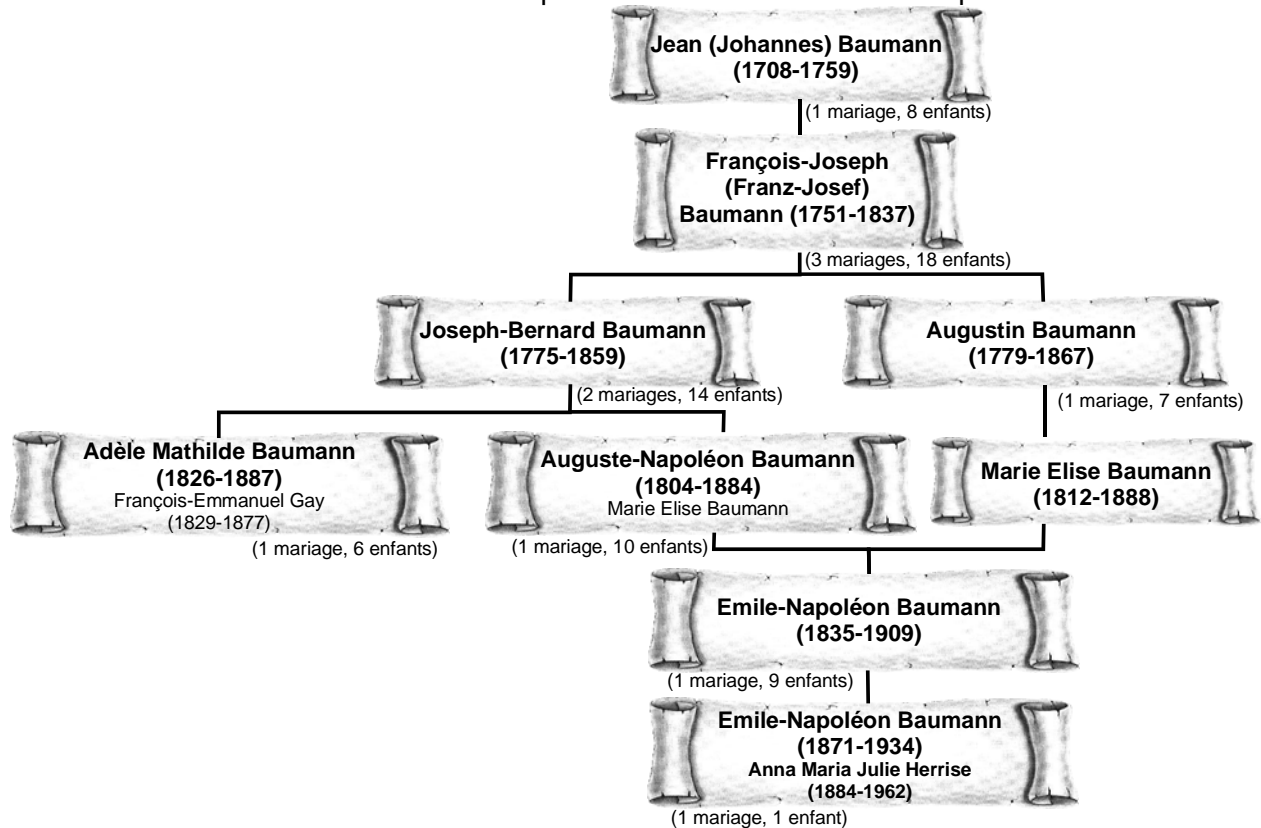


ARBOWEB:

L'arboriculture sur le Net

1730-1960 : L'épopée des pépinières Baumann de Bollwiller (1/4)

L'histoire est peuplée d'illustres personnages dont le tempérament ou l'action hors du commun aura laissée sur son cours une empreinte indélébile. C'est plus rarement le cas lorsqu'il s'agit d'une famille entière et encore moins lorsque cela se produit sur plusieurs générations. Ce n'est donc que justice de rendre hommage à l'illustre famille d'horticulteurs-pépiniéristes **Baumann de Bollwiller**, car elle aura contribué à faire rayonner l'Alsace dans le monde entier durant plusieurs siècles. Pourtant, à l'aube du XXI^{ème} siècle, l'unique trace de cette glorieuse aventure n'est plus constituée que par les variétés de fruits qu'ils nous auront léguées. De nombreuses sources, référencées à la fin de cette série d'articles, m'ont permis de dresser un arbre généalogique relativement précis des principaux personnages de cette famille. Il sera le fil conducteur des prochains articles de cette rubrique.



Arbre généalogique des principaux personnages liés à l'histoire des pépinières Baumann de Bollwiller

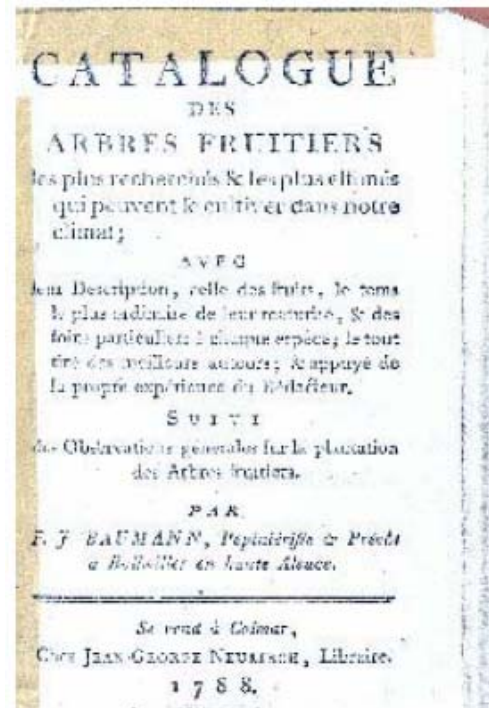
Jean Baumann fut le fondateur des pépinières Baumann de Bollwiller. Né en Suisse à Dornach en 1708, il travaillait en 1730 comme ouvrier-jardinier chez un riche horticulteur en Hollande. Le maréchal-comte de Rosen, seigneur de Bollwiller, mis au fait de sa réputation, l'appela à son service pour entretenir les jardins de son château de Bollwiller où naquit au cours du XVI^{ème} siècle, la fameuse Rotbirlé ou Poire de Bollwiller, un hybride interspécifique entre poirier et



Château de Bollwiller: propriété du marquis de Rosen

sorbier (voir Arboweb, F&A de mars 2008). Jean répondit si bien aux vues de son patron qu'il lui confia, aux alentours de 1740, deux hectares de terre où l'on vit surgir une magnifique plantation d'arbres fruitiers: les pépinières Baumann étaient nées. L'une des parcelles, la Schaefferey Maht, était située derrière l'actuelle maison dite du Château d'Argenson, elle devint la "Pépinière du bas", l'autre, le "Grand Jardin", était située au croisement des routes de Bollwiller, Soultz et Cernay. Son fils aîné, **Jean-Michel**, entra dans les ordres et devint Frère Chartreux, de la fameuse congrégation qui dirigeait la pépinière des Frères Chartreux de Paris (actuel Jardin du Luxembourg). Il jouera un rôle essentiel dans le développement des pépinières de Bollwiller.

Son fils cadet, **François-Joseph, (Franz-Johann)** né à Bollwiller en 1753, lui succéda en 1774 comme maître-jardinier seigneurial et agrandit considérablement l'établissement. Il l'enrichit de nombreuses espèces nouvelles de fruits tirées des meilleurs jardins de France. En particulier, grâce à ses relations avec son frère moine Chartreux, il put acquérir la quasi-totalité des espèces alors vendues par ces fameuses pépinières. Il fut nommé prévôt de Bollwiller et sut étendre au loin la réputation de son établissement. En 1788, il publia le rarissime ouvrage "*Catalogue des arbres fruitiers les plus recherchés et les plus estimés qui peuvent se cultiver dans notre climat, avec leur description...*" dans lequel on retrouve de nombreuses mentions faites aux variétés des pépinières des Frères Chartreux de Paris.



Le catalogue compte trente-six variétés de pêches, parmi lesquelles la *Belle Chevreuse*, la *Madeleine*, la *Chancelière*, la *Cardinale de Furstenberg*, la *Belle de Vitry*, le *Téton de Vénus*, le *Pavie rouge de Pomponne*, dix espèces d'abricots comme *d'Angoumois*, *de Provence*, *de Hollande*, *d'Alger*, *de Nancy*, le plus recherché de tous, vingt-neuf variétés de prunes dont *Damas de Tours*, *Drap d'Or*, *Impériale*, *Royale*, *Dauphine*, *De Monsieur*, *Perdrigon*, *Ste Catherine*, douze espèces de cerises, des guignes, des bigarreaux et des griottes (le marquis de Rosen aimait par-dessus tout le *Gros bigarreau noir* ou *Cerise royale*), quatre-vingt-trois variétés de poires dont la *Cuisse-Madame*, la *Cassolette*, la *Poire d'œuf* ou *Colmar d'été*, le *Beurré romain*, (*romische beste birne*), les *Bezy*, les *Bergamottes*, la *Lanzac*, inaugurée par Louis XIV enfant, l'*Epine d'été*, la favorite de Louis XIV vieillissant, le *Chat-Brulé*, la *Belle-et-Bonne* qui, d'après Baumann, n'est pas encore connue, le *Muscat allemand*, la *Colmar d'hiver* et trente-trois variétés de pommes (on notera la similitude entre ces variétés et celles vendues à la même époque par la pépinière seigneuriale de Sierentz, voir Arboweb, F&A de novembre et décembre 2007).

Lorsque l'empereur Napoléon voulut enrôler ses fils dans son armée, François-Joseph lui demanda la faveur de pouvoir garder plusieurs d'entre eux pour la gestion de son entreprise, privilège que Napoléon lui accorda. C'est depuis ce temps que toutes les générations de Baumann ont au moins un fils prénommé Napoléon. Ce ne sont néanmoins pas moins de trois fils que François-Joseph perdra sur les champs de bataille napoléoniens. Quand il mourut en 1837, le très florissant établissement était depuis longtemps déjà tenu par deux de ses fils, **Joseph-Bernard** et **Augustin**, les fameux "**frères Baumann**".

F. Christnacher

ARBOWEB:

L'arboriculture sur le Net

1730-1960 : L'épopée des pépinières Baumann de Bollwiller (2/4)

C'est en 1801 que les deux frères avaient formé une société en nom collectif sous la raison "Baumann Frères".

Joseph-Bernard naquit à Bollwiller en 1775. Il étudia l'horticulture auprès de son père et se perfectionna au jardin grand-ducal de Karlsruhe, puis au jardin botanique de Berlin et fut enfin maître-jardinier de la cour de la princesse de Courlande. C'est là qu'il rencontra une anglaise, dame de compagnie de la princesse, qui devint son épouse et eut ses premiers enfants. Riche des expériences acquises au cours de ses voyages, il rentra à Bollwiller où il sut les mettre à profit avec les plus grands succès. Joseph-Bernard se maria deux fois et eut 14 enfants.



Augustin, le cadet, naquit en 1779 et vécut jusqu'à l'âge de 88 ans. Travailleur infatigable, persévérant dans ses projets, il maîtrisa son sujet avec compétence et se distingua comme un homme d'affaire hors pair. En 1848, il se retire de l'affaire qu'il transmet à son gendre et neveu, Auguste-Napoléon Baumann, qui put compter sur ses conseils avisés jusqu'à la fin. A partir de 1863, lorsqu'il perdit son épouse bien-aimée, il fut terrassé par la douleur et ses forces déclinaient. De son unique mariage, Augustin eut 7 enfants.

En 1804, l'établissement de Bollwiller avait presque doublé le nombre de ses espèces d'arbres fruitiers et son commerce s'étendait jusqu'en Russie. Les établissements des frères Baumann furent alors les plus grands (trente hectares) et les plus beaux d'Europe. On y voyait de magnifiques pépinières d'arbres et d'arbustes de toutes sortes, des fleurs indigènes et exotiques, des cépages de toutes les parties du monde, des collections infiniment variées de plantes d'ornement, de pleine terre et de serres. Tout était soigneusement répertorié, étiqueté, annoté, observé et consigné dans des registres. Tous les ans surgissaient de leurs semis de nouvelles variétés de fruits, de roses ou d'autres fleurs. En 1805, dans son "*Traité complet sur les pépinières*", Etienne Calvel cite les pépinières des frères Baumann au rang des plus beaux établissements agricoles de France et indique qu'ils peuvent fournir plus de 50.000 arbres de toutes espèces par an, même les plus rares.

A cette époque, le département du Haut-Rhin est dirigé de 1802 à 1813 par un préfet, M. Félix Desportes, passionné d'arboriculture. Les Baumann pourront compter sur sa frénésie de plantation d'arbres dans tout le département. Desportes rêvait de transformer le Haut-Rhin en un immense verger et demanda aux Baumann leur aide pour la création d'une pépinière départementale chargée de produire des arbres fruitiers et forestiers. Dès son

arrivée, Desportes fit planter en deux ans (1802-1803) dans le Haut-Rhin 415631 arbres fruitiers et 536194 arbres forestiers et il redoubla d'efforts dans les années qui suivirent (on peut comparer ces chiffres avec l'actuelle opération 5000 arbres pour la Sainte-Catherine)!

Le 11 juillet 1810, les frères Baumann reçoivent en leur terre, l'illustre professeur Augustin-Pyramus de Candolle, de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, qui créera en 1824, le conservatoire botanique de Genève. De Candolle relate son passage à Bollwiller dans les termes suivants: "*Je suis allé avec Mr. Gillaboz faire une course à Bollwiller chez les frères Baumann pépiniéristes distingués; nous sommes partis par la pluie et arrivés avec la pluie qui a cessé pour nous laisser le temps de parcourir l'établissement [...] les frères Baumann y ont depuis longtemps une pépinière; leur père y avoit au plus 6 ouvriers. Ils en ont 100 aujourd'hui qu'on paye à environ 30 sols par jour. Joseph Bauman, l'ainé, est un homme actif, instruit, intelligent et communicatif; c'est avec lui que j'ai vu ses pépinières; le cadet (Augustin) est essentiellement voué aux arbres fruitiers et les connoit très bien. Ils ont beaucoup de plantes étrangères et surtout de celles du Cap et de l'Amérique septentrionale dont ils tirent fréquemment des graines. [...]. Parmi ses plantes j'ai remarqué un nouveau Menziesia d'Amérique, un Robinia pseudacacia sans épines lequel est fort distinct de l'inermis, une autre variété du même qui a les fleurs bleuâtres, une variété de Tulipier à feuille entière, un Poirier à feuilles velues en dessous qui est le P. pollweria des auteurs, nom qui par corruption provient de celui de Bollwiller et qui est déjà dans Bauhin sous le nom de Pollwilleriana*".

En 1819, on découvre dans les pépinières de la famille Baumann plusieurs cercueils construits en pierres plates, selon la coutume des temps mérovingiens. Cette même année, les frères Baumann aident à la création du Jardin Botanique de Genève par la livraison de 140 variétés de poiriers, 130 de pommiers, 56 pruniers, 32 pêchers, 16 groseilliers, des cerisiers, des cognassiers et des néfliers.

En 1820, Joseph-Bernard introduit d'Amérique, le cépage "Isabelle" et le diffusa dans toute l'Europe sous le nom impropre de "raisin du Cap". Ce cépage, aussi appelé "raisin de framboise", fait partie du même groupe que le Noah (blanc) très répandu dans le Sundgau, groupe qui fut interdit en 1935 car le vin avait la réputation de rendre fou (ce sont des cépages qui produisent énormément de méthanol!)... Joseph-Bernard planta au commencement du XIXème siècle un cèdre qui fit pendant près d'un siècle l'admiration des visiteurs des jardins de Bollwiller : l'arbre périt victime de la rigueur de l'hiver 1879-1880.

En 1822, les pépinières reçurent la médaille d'or de la Société pour l'Encouragement des Arts de Genève et la médaille d'or de la Société Royale et Centrale d'Agriculture de Paris. Voici un extrait du rapport publié par le commissaire-rapporteur (un autre célèbre pépiniériste), M. Bosc qui permit l'attribution de la médaille d'or aux frères Baumann: "...*MM. Baumann cultivent 30 hectares de pépinières, tant en arbres étrangers de serre chaude, d'orangerie et de pleine terre, qu'en arbres fruitiers et forestiers...Les pépinières de MM. Baumann sont fort bien entretenues, quarante ouvriers y sont occupés toute l'année. Il en sort, chaque hiver, plus de cent mille pieds, sans compter les articles de serre et d'orangerie, qui la plupart vont en Allemagne ou en Suisse...D'après ces considérations la Société royale et centrale d'agriculture accorde une médaille d'or à MM. Les frères Baumann*".

En 1826, dans sa "Nouvelle description historique et topographique des deux départements du Rhin", J.-F. Aufschlager fait la description suivante de Bollwiller : "*Bollwiller, village de 1072 habitants (756 catholiques; 316 juifs), à une lieue de Soulz, sur la route de Mulhouse, vers l'ouest. C'est ici que se trouvent les vastes et riches pépinières de MM. Baumann frères. Leur grand-père est le fondateur de cet établissement, leur père lui a donné plus d'étendue, et eux-mêmes l'ont enrichi d'une foule de plantes tirées de toutes les parties du monde. On y trouve toutes sortes d'arbres fruitiers, une nombreuse collection de ceps de toutes les contrées vignobles de la terre, une immense variété d'arbres et d'arbustes pour les jardins*

d'agrément, des oignons de fleurs etc. Tout ce qui tient du jardinage se trouve réuni en cet endroit, tout y est classé méthodiquement et planté par masses. Plus de 35 hectares, qui se trouvent en partie dans la banlieue de Bollwiller, en partie dans celle de Hartmannsweiler, en partie dans l'enceinte de l'ancien château de la famille de Waldner, sont couverts de ces plantations. Une colline sablonneuse, près de Jungholtz, produit des vins rouges et blancs des plus fins d'Alsace; quant à la qualité ils rivalisent avec les vins étrangers les plus exquis. MM. Baumann envoient leur production en beaucoup de pays et occupent 100 à 120 aides et ouvriers. La société d'agriculture du département de la Seine, sur la proposition de M. de Bosc, inspecteur en chef des pépinières royales, leur a décerné une médaille d'or, le 14 avril 1822. Ils font paraître chaque année le catalogue des plantes qu'ils cultivent; il atteste la richesse de leurs plantations".

Quand le roi Charles X fit son voyage en Alsace en septembre 1828, il fut reçu à Bollwiller sous un élégant arc de triomphe de verdure, auprès duquel s'étaient groupés les autorités et toute la population de la ville. De vastes gradins, gracieusement ornés, avaient été dressés près de l'arc de triomphe et étaient chargés d'une immense collection de plantes exotiques des plus rares. Les demoiselles Julie et Joséphine Baumann offrirent au roi des fleurs et une corbeille de très belles "Reinette grise", d'une grosseur extraordinaire. Le roi daigna accepter cet hommage avec la plus grande bonté, si bien que les Baumann renommèrent cette pomme "Reinette grise royale" et la distribuèrent par la suite sous ce nouveau nom.

F. Christnacher

En 1829, deux des fils de Joseph-Bernard, Charles et Auguste-Napoléon Baumann éditent un livre sur les camélias élevés à Bollwiller. Charles est un spécialiste reconnu des camélias et les pépinières en comptent une collection riche de plus de 102 variétés qu'ils augmentent tous les ans par semis. Les pépinières s'étendent maintenant de Bollwiller à Hartmannswiller et comportent, outre les collections d'arbres fruitiers, de magnifiques collections d'arbres et d'arbustes d'ornements provenant de toutes les parties du monde, des collections de fleurs indigènes et exotiques (rien que pour les roses, le catalogue Baumann comporte plus de cinq cents variétés!) et une collection de tous les cépages de raisin connus au monde. Les pépinières sont en relation avec de nombreux pays dans les cinq continents.



Château de Hartmannswiller : Ancienne propriété des Waldner de Freundstein, il fut la demeure de la famille de Joseph-Bernard Baumann au XIX^{ème} siècle. Son parc abritait une partie des pépinières.

Les Baumann n'ont jamais été aussi puissants et emploient plusieurs centaines d'ouvriers. Mais, depuis quelque temps enfle un conflit entre les deux frères. En 1840, Augustin porte l'affaire devant la Cour royale de Colmar et demande la dissolution de la société "Baumann Frères". Charles prendra le parti de son père Joseph-Bernard, alors que Auguste-Napoléon se ralliera à son oncle et beau-père, Augustin. L'affaire "Baumann contre Baumann", relativement complexe, car elle se joue sur les statuts de la société, fera jurisprudence. Le 14 juillet 1840, la cour donne raison à Augustin qui demandait la dissolution de la société. Les biens et les collections de végétaux sont partagés entre les différentes branches de la famille Baumann. Le château d'Hartmannswiller est vendu et l'inéluctable déclin s'amorce malgré le courage et la persévérance des héritiers des deux branches de la famille qui s'acharneront à reconstruire sur les décombres laissées par la procédure judiciaire...

En 1841, suite à l'affaire, **Auguste-Napoléon Baumann**, le fils de Joseph-Bernard dont l'épouse est l'une des filles de Augustin, s'associe définitivement avec Augustin, son oncle et beau-père. Comme ses aïeux, Auguste-Napoléon né en 1804, partit parfaire son éducation et son instruction horticole à l'étranger. De Belfort en 1817, il prit la direction de Genève (1819-1822) où il fréquenta les plus hauts instituts. Il eut de Candolle, l'ami de la famille, comme enseignant de botanique. En 1823, il alla à Munich et Nymphenburg. De là, il intégra en 1824 la pépinière Rosenthal à Vienne, puis Schönbrunn, et travailla ensuite au jardin botanique Schönberg de Berlin qui était sous la direction de Otto. Puis, il entreprit un véritable tour de l'Europe en passant par la Pologne où il visita les jardins horticoles de Varsovie, l'Allemagne où il passa par Hambourg, Hanovre, Kassel, Düsseldorf et Haarlem en Hollande, puis l'Angleterre où il examina les grands jardins de Londres, Liverpool,

Manchester, Glasgow et Edinbourg. D'avril à juin 1827, il séjourna à Paris, tout en étant employé des pépinières de Bollwiller. Il puisa dans ces voyages les hauts goûts qui le distinguaient. Il prendra définitivement la direction de pépinières en 1848. C'est en 1853 qu'il obtint une variété de noisette remarquable : la "Merveille de Bollwiller". Il mourut en 1884 après une longue retraite. C'est le fils d'Auguste-Napoléon et de sa cousine Marie Baumann, **Emile-Napoléon** (1835-1909) qui continua les affaires de son père. Il porta la superficie des plantations à quarante hectares. Son propre fils et homonyme **Emile-Napoléon** (1871-1934) lui succède à sa mort. Il se maria avec Marie Herrisé, fille d'une autre famille d'horticulteurs de Bollwiller. Le mariage permettra aux deux entreprises de fusionner. Emile meurt en 1934 après avoir été heurté par une voiture, et son fils **Louis-Napoléon Baumann** (1911-1975) sera le dernier Baumann à la tête des pépinières. Mais la guerre éclate, et Louis décide de rejoindre la résistance. Sa bravoure lui vaudra de devenir l'un des plus jeunes récipiendaires de la Légion d'Honneur. Les pépinières sortent dévastées par la guerre et Louis-Napoléon jette l'éponge. Elles sont alors cédées au frère de Marie, **Ferdinand Herrisé** (1896-1990) dont les deux fils, **Jean** et **Georges**, resteront à la tête des pépinières devenue **Herrisé-Baumann** jusqu'à leur fermeture, en 1969.



Emile Baumann & Marie Herrisé



Emanuel Gay

Intéressons-nous maintenant à l'autre branche de la famille issue de l'affaire "Baumann contre Baumann". C'est **Franz-Emanuel Gay** (1829-1877), marié à la fille **Joseph-Bernard**, qui continua les affaires de son beau-père. François-Emanuel Gay fut donc le fondateur d'une branche latérale de la maison Baumann. Il naquit le 26 mai 1829 à Lutry (canton Waadt, Suisse). Après des études académiques à Lausanne, il travailla dans l'affaire de son père qui possédait de vastes vignobles et des affaires liées à l'agriculture. A

l'âge de seize ans, il alla à la citadelle d'Emmendingen où il acquit, sous la conduite du directeur de l'Ecole d'économie agricole, Monsieur Jäger, de nombreuses connaissances. Après avoir suivi avec assiduité et attention l'année d'instruction théorique et pratique, il travailla un temps comme commercial dans la pépinière Herrisé de Bollwiller, tenue par le père de Marie Herrisé. Puis il intégra en 1848 l'établissement de Joseph-Bernard Baumann à Hartmanswiller pour acquérir d'autres connaissances dans l'horticulture et l'arboriculture. C'est là qu'il fit la connaissance d'Adèle, la fille Joseph-Bernard Baumann avec qui il se maria l'année suivante. Après avoir retravaillé pendant 5 ans pour ses parents en Suisse, il vint à nouveau à Bollwiller, pour prendre la direction de l'établissement de son beau-père. A la mort de François-Emanuel, survenue en pleine force de l'âge, la gestion des pépinières est assurée par sa veuve et ses deux fils cadets, **Jean-Emmanuel** (1856-1934) et **Louis** (1857-1934). Le fils de Jean-Emmanuel, **François Gay** (1882-1962) reprit la pépinière, puis son propre fils **René Gay** (1914-1992) en fit de même.

F. Christnacher

Durant toutes ces générations, de nombreux membres de la famille Baumann s'exilèrent ou partirent à l'étranger. Ils établirent des pépinières aux USA, en Ukraine ou en Belgique comme **Joseph Baumann** né à Colmar le 19 février 1818, qui devint horticulteur à Gand en Belgique. Il sera membre fondateur et président de la Société et Académie d'Horticulture de Gand. Il traduisit en flamand "Les Bonnes Poires" de Baltet et "La Culture du Pêcher" (1882).

On trouve aussi l'un des fils cadet de Joseph-Bernard, **Eugène Achilles Baumann** qui émigra aux Etats-Unis en 1854, peu après que F. E. Gay ait repris l'établissement de son père (c'est d'ailleurs à F.E. Gay qu'Eugène vendit ses terres avant de partir). Tant en gardant le contact avec sa famille en Europe, Eugène participera à la planification et à la construction de Central Park à New York, puis créera une pépinière dans le New Jersey à Rahway qui se transmet de père en fils jusque dans les années 1970.

Aujourd'hui, au cimetière de Bollwiller dans le carré de la famille Baumann derrière la pierre tombale des fameux frères, réunis pour l'éternité après s'être déchirés, on trouve un magnifique *Sophora japonica pendula* plus que centenaire, témoin d'une époque révolue.



Eugène Achilles Baumann



Pierre tombale des frères Baumann ornée d'un majestueux Sophora

Dans le sillage des pépinières seigneuriales d'avant la révolution française, les Baumann ont sans aucun doute, pendant près de 230 ans et sept générations, écrit la plus belle page d'histoire de l'arboriculture et de l'horticulture alsacienne, française et même européenne. Ils auront enrichi la pomone d'Alsace de nombreuses variétés de fruits, de fleurs et d'autres plantes et ils méritent leur place parmi les grandes personnalités qui auront marqué d'une empreinte indélébile l'histoire de notre région.

Quelques ouvrages écrits par les Baumann:

Franz-Johann Baumann, "*Catalogue des arbres fruitiers les plus recherchés et les plus estimés qui peuvent se cultiver dans notre contrée, avec leur description...*", 1788.

Baumann Frères, "*Catalogue des arbres fruitiers, arbrisseaux, plantes exotiques, oignons, bulbes, plantes et semences, qui se trouvent dans les pépinières et jardins des Frères Baumann, jardiniers pépiniéristes et fleuristes à Bollwiller, département du Haut-Rhin*", ~1820.

Charles A. Baumann, Napoléon Baumann, "*Collection de camellias élevés à Bollwiller: dédiée à Mr. le Professeur A. P. De Candoll*", Ed. Mrs. Engelmann & cie, 1829.

Auguste-Napoléon Baumann, "*Nr. 41. Extrait et supplément au Catalogue des fruits, plantes de pleine terre et de serres, etc., disponibles pour l'automne 1854 et le Printemps 1855 dans l'établissement horticole d'Aug.-Nap. Baumann à Bollwiller...Ht-Rhin, France*", 1854.

Auguste-Napoléon Baumann, "*Nr. 89. Catalogue général des arbres à fruits, arbres, arbustes et plantes de pleine terre disponibles pour l'automne 1861 et le printemps 1862 dans l'établissement horticole d'Auguste-Nap. Baumann, horticulteur à Bollwiller, Ht.-Rhin (France). Haupt-Verzeichniss der essbare Fruechte tragenden ...*", 1861.

Auguste-Napoléon Baumann, "*Supplément et extrait du catalogue Nr. 113. - Catalogue général des arbres à fruits, arbres, arbustes et plantes de pleine terre, de serre chaude, d'orangerie etc. disponibles dans l'établissement horticole d'Auguste-Napoléon Baumann et ses fils à Bollwiller, Haut-Rhin (France)*", 1866

Emile-Napoléon Baumann, "*Catalogue général des arbres, arbustes à fruits et plantes alimentaires...cultivés dans l'établissement horticole d'Emile-Napoléon Baumann à Bollwiller - Haupt Verzeichnis der Obstbaeume, obsttragenden Fruchtstraecher*", 1906-1907.

Références :

Notes de W. Scott Baumann, 1999-2000, sur
<http://familytreemaker.genealogy.com/users/b/a/u/Scott-Baumann/index.html>
<http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~corbaumgen/>
une mine d'or concernant la généalogie de la famille Baumann.

Ch. Gérard, "*L'ancienne Alsace à table*", Ed. Berger-Levrault, 1877.

Revue d'Alsace : Biographie des Baumann

Centre départemental d'histoire des familles Haut-Rhin, <http://www.cdhf.net>

Dr Lucas, "*Illustrirte Monatshefte*" de 1867, 1877, 9 Heft 1878, 1884.

Etienne Calvel, "*Traité complet sur les pépinières, avec des instructions...*", Tome III, 1805, Paris.

M. Bosc, "*Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique*", Société Royale et Centrale d'agriculture, 1822.

Maître Ledru-Rollin, "*Journal du Palais – Recueil le plus ancien et le plus complet de la jurisprudence française. Année 1840*", 1840.

F. Otto, *Allgemeine Gartenzeitung*, 1848.

Choisel Jean-Louis, CD "*Chercheur de pommes, 14^{ième} édition*", 2008.

Ouvrage collectif, "*Bollwiller, Au fil du temps*", Ed Carré Blanc, 2008.

F. Christnacher